

„ peut valoir par an 900 liv. de France.
 „ Elle est composée d'environ 900 têtes;
 „ tous vassaux de M^r. de V, qui en a
 „ fait bâtir l'église à ses dépens. On lit sur
 „ la façade cette inscription : *Deo erexit*
 „ *Voltaire. An. M. DCC. LXI* *. Quand il y
 „ vient, il s'agenouille & se conforme aux
 „ autres. Il n'est pas vrai qu'il y ait prêché,
 „ comme on le débite. Une fois seulement,
 „ que les païsans avoient pillé son beau bois,
 „ (on estime les chênes, les tilleuls & les peu-
 „ pliers de son parc, valoir bien 300,000 liv.
 „ de France) il les tança vivement à la sortie de
 „ l'église, s'étant placé pour cela sur le feuil de
 „ la porte, & il leur parla avec force contre
 „ le vol. Eloquence perdue! Une autre fois
 „ il avertit dans l'église tout haut le curé,
 „ de prier aussi pour la Reine qui étoit ma-
 „ lade. Voilà apparemment les causes de ces
 „ bruits. On rapporte que l'évêque d'Annecy
 „ aiant défendu à M^r. le Gros, prédéces-
 „ seur de M^r. Hugonet, de l'absoudre, à
 „ moins qu'il ne rétractât ses erreurs, il s'est
 „ confessé à un Capucin qui l'a absous:
 „ qu'il a communiqué ensuite des mains du
 „ curé, & qu'un notaire qui étoit présent,
 „ lui en a délivré un acte, qu'il a envoyé
 „ à l'évêque d'Annecy, & à l'archevêque
 „ de Paris. Il nous a paru qu'il est affoibli
 „ depuis trois ans, & que ses yeux noirs
 „ sont plus enfoncés dans sa tête. Il entre-
 „ tient dans une petite maison de son parc
 „ des vers-à-soie, il y a un champ, qu'on
 „ nomme le champ de V, qu'il labouroit

* Réfl. sur
 cette épi-
 graphe, I.
 Mai 1780.
 p. 5.